

internationale du socialisme ne peut pas s'affirmer d'un seul coup, elle aussi doit se développer et être développée par les ouvriers eux-mêmes. »

Même pour les centristes qui veulent reconstituer l'Internationale, il est évident que la conscience internationaliste du prolétariat ne peut lui être apportée que du dehors, extérieurement aux cadres nationaux par une organisation actualisant les principes sur lesquels se fonde l'internationalisme prolétarien.

— Articulés autour de quelques axes stratégiques, les orientations tactiques (regroupement des marxistes révolutionnaires, alliance avec les hésitants, indépendance du Parti Bolchévique) s'actualisent dans des formes d'organisation déterminées qui permettent aux Bolchéviks, en se fondant sur l'expérience pratique des masses, mais en la devançant d'un pas, de construire l'Internationale.

(4) C'est autour de l'action de Zimmerwald et de la révolution russe que se réalisent les clivages politiques pertinents et sont tracées les prémisses organisationnelles de constitution de la nouvelle Internationale.

En participant à Zimmerwald, où ils acceptent le compromis, tout en maintenant leur indépendance politique et organisationnelle (projet de manifeste de la gauche de Zimmerwald), les marxistes révolutionnaires fondent leur tactique sur l'évolution de l'expérience pratique des masses et se donnent les moyens d'intervenir pour amener les masses à faire l'expérience de la justesse de leur tactique. C'est donc en partie, à partir d'un conglomerat éclectique que se construit l'Internationale.

Mais la victoire de la révolution russe bouleverse les données du problème tactique : en réalisant pratiquement la tactique internationale préconisée depuis 1914, les Bolchéviks jettent les bases objectives de construction de l'Internationale. C'est aussi autour d'un parti national que se construira l'Internationale.

C METHODE DE CONSTRUCTION DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE

A) DE 1923 A 1933

Trotsky et l'opposition de gauche luttent au sein de l'Internationale communiste pour son redressement.

Les clivages politiques qui président à la formation de la fraction opposition de gauche au sein de l'I.C. tournent autour de trois axes :

- La politique de la direction du Parti Bolchévique en U.R.S.S.
- Le comité anglo-russe (1926).
- La deuxième révolution chinoise

qui reviennent, sur le plan théorique, à une seule et même question : la lutte pour la révolution permanente contre la théorie du socialisme dans un seul pays.

B) LE TOURNANT DE 1933 (Vers la IV^e INTERNATIONALE)

est révélateur de la méthodologie de Trotsky. L'Internationale communiste a fait faillite devant Hitler : il s'agit là d'une expérience historique qui, en tant que telle, peut être comprise par de larges fractions du prolétariat international. Avant 1933, on voyait s'accumuler les signes de dégénérescence. Après 1933, il y a mutation : le processus de dégénérescence est achevé, dans la mesure même où l'avalisation par l'I.C. de l'échec du P.C. allemand rend public, pour le prolétariat, le rejet de la stratégie révolutionnaire par Staline.

Cette méthode est correcte, dans la mesure même où elle lie l'organisation révolutionnaire aux possibilités de prise de conscience des travailleurs : on ne proclame une nouvelle organisation que quand la preuve a été faite dans la pratique de la faillite des anciennes. Dans cette mesure aussi la nécessité historique d'une nouvelle Internationale était démontrée.

Mais une organisation révolutionnaire ne répond pas seulement à une nécessité historique à long terme (ce qu'elle fait en usant du marxisme pour rendre les masses conscientes du processus historique global).

Elle doit répondre aussi à un besoin historique à moyen terme : être l'instrument de la lutte révolutionnaire dans les conditions d'une époque déterminée (ces conditions étant principalement le rapport des forces entre les classes et le niveau de conscience des masses).

Trotsky avait parfaitement conscience de ce fait ; il pensait que la période de « défense des acquis théoriques » serait une brève période.

En 1938, Trotsky, cité par Deutscher, t. 3, pp. 567-568, écrit :

« Désormais les tâches d'un mouvement de masse confrontent la IV^e Internationale à (...) »

» Les masses, que la guerre poussera à l'indignation et au désespoir complet, ne trouveront aucune autre direction que celle que la IV^e Internationale leur offre. (...) Au cours des dix années à venir, le programme de la IV^e Internationale emportera l'adhésion de millions de gens (...) » (Trotsky)

Il pensait que la guerre était inévitable, que cette guerre, même si elle naissait sous la forme d'un conflit inter-impérialiste, prendrait vite la forme d'une agression générale du capitalisme contre l'U.R.S.S.

que sonnerait l'heure de vérité pour l'U.R.S.S. (la bureaucratie se diviserait en deux tendances, l'une pro-capitaliste, l'autre se tournant vers le prolétariat) et pour les partis traditionnels, qui sombreraient tous, P.C. inclus, dans le social-patriotisme.

La place était dès lors libre pour la minorité que regroupait la IV^e Internationale.

Le programme de transition a été rédigé pour armer les « nouveaux zimmerwaldiens » en vue de l'action de masse.

Ceci implique que Trotsky pensait que la nouvelle Internationale

- naîtrait dans l'action de masse ;
- qu'elle regrouperait donc des gens et des organisations qui au départ seraient d'accord sur une plateforme minimum :